COMMUNIQUÉ DE PRESSE

EMBARGO
NE DOIT PAS ÊTRE PUBLIÉ NI ÊTRE DISTRIBUÉ PAR LES AGENCES DE PRESSE AVANT **1100 HEURES**, HEURE DE GENÈVE (**0900 HEURES** GMT) LE **12 AVRIL 2007**

PRESS/472
12 avril 2007

(07-1438)

LE COMMERCE MONDIAL EN 2006, LES PERSPECTIVES POUR 2007

Après des échanges plus vigoureux en 2006, l'avenir n'est pas sans risques, déclare l'OMC

Les risques qui pèsent sur les marchés financiers et ceux de l'immobilier et d'importants déséquilibres commerciaux dans les secteurs des marchandises et des services rendent les perspectives pour 2007 plus incertaines et font craindre un ralentissement de l'économie et de l'expansion du commerce l'année prochaine, disent les économistes de l'OMC.

Dans leur évaluation préliminaire du commerce en 2006 et des perspectives pour l'année à venir, les économistes ont indiqué que la croissance économique mondiale en 2007 estimée selon tous les prévisionnistes à environ 3 pour cent pourrait entraîner un ralentissement de la croissance du commerce des marchandises qui tomberait à quelque 6 pour cent contre 8 pour cent en 2006.

En revanche, l'économie et le commerce mondiaux ont enregistré une croissance vigoureuse en 2006, l'expansion de 8 pour cent du commerce des marchandises n'ayant été dépassée qu'une fois depuis 2000. La progression du produit intérieur brut (PIB) – mesure de la taille de l'économie – a été plus forte que prévue en Europe et au Japon. Les économies chinoise et indienne ont continué d'enregistrer une forte croissance.

Le commerce des pays les moins avancés a progressé de quelque 30 pour cent sous l'impulsion de la hausse des prix du pétrole et des autres produits primaires. Ces pays, comme les pays en développement dans leur ensemble, ont vu leurs parts du commerce mondial de marchandises atteindre des niveaux records. Et, pour certains fournisseurs moins importants, la crainte d'un revers dans le secteur des textiles et de l'habillement face à la concurrence de la Chine s'est révélée infondée en 2006.

"Il faut nous féliciter des bons résultats de 2006, en particulier des gains réalisés par les pays en développement et les moins avancés", a dit le Directeur général de l'OMC, M. Pascal Lamy. "Mais ces résultats doivent être consolidés. Les incertitudes qui pèsent sur l'avenir sont une mise en garde et nous ne devons pas perdre de vue la nécessité de continuer de réformer l'économie mondiale."

"La meilleure contribution que l'OMC peut apporter est de continuer à renforcer le système commercial multilatéral. L'une des retombées positives du système dont on ne parle pas est l'effet stabilisateur qu'il a sur le commerce mondial et l'économie mondiale. Le succès du Cycle de Doha pourrait faire beaucoup pour encourager la croissance et atténuer la pauvreté. Un accord se traduirait aussi par des règles plus pertinentes qui contribueraient à établir un fondement plus stable et plus sûr pour l'environnement dynamique qui caractérise les marchés mondiaux aujourd'hui."

Aperçu des principales tendances du commerce en 2006

Dans l'ensemble, 2006 a été marquée par une expansion des échanges en termes réels (c'est-à-dire sans tenir compte des variations de prix) qui a largement dépassé celle de la production. La valeur en dollars des exportations mondiales de marchandises a augmenté de 15 pour cent pour atteindre 11,76 billions de dollars en 2006. Les exportations de services commerciaux ont enregistré une hausse de 11 pour cent selon les estimations pour s'établir à 2,71 billions de dollars en 2006.

Les variations de prix se sont répercutées sur les taux de croissance nominale du commerce des marchandises de pays et de régions entières. Les prix moyens annuels des combustibles et des métaux ont fortement augmenté, ce qui s'est traduit par des recettes supplémentaires pour les exportateurs de ces produits.

Les quatre régions pour lesquelles la part des combustibles et autres produits miniers dans les exportations de marchandises est la plus élevée (Moyen-Orient, Afrique, Communauté d'États indépendants – CEI – et Amérique du Sud et centrale), ont à nouveau enregistré la plus forte augmentation annuelle des exportations en 2006.

Aux États-Unis, la croissance annuelle des exportations de marchandises n'avait pas été aussi forte depuis dix ans, mais le déficit commercial a continué de se creuser. Cependant, après ajustement pour tenir compte des variations de prix, la croissance des exportations de marchandises des États-Unis est plus rapide que celle du commerce mondial et que celle des importations des États-Unis.

La croissance du commerce en Chine est restée plus forte que celle des autres grands négociants. Les exportations de marchandises de ce pays ont enregistré une hausse de 27 pour cent. Au cours du deuxième semestre de 2006, les exportations de marchandises ont commencé à dépasser celles des États-Unis mais, pour l'ensemble de l'année, les exportations des États-Unis ont conservé leur avance sur celles de la Chine.

Les exportations des pays les moins avancés ont fortement progressé en 2006 par suite de la valeur beaucoup plus importante des exportations de combustibles et d'un raffermissement des exportations des autres produits primaires et produits manufacturés.

La part des pays en développement dans les exportations mondiales de marchandises a atteint le record absolu de 36 pour cent. La part de 0,9 pour cent enregistrée par les pays les moins avancés constituait aussi un record inégalé depuis 1980, dernière date pour laquelle l'OMC dispose de données.

La situation en ce qui concerne les textiles et les vêtements est meilleure pour les petits fournisseurs bénéficiant de préférences sur les marchés des pays développés que beaucoup ne le craignaient après l'élimination en 2005 des contingents et l'expiration de l'Accord sur les textiles et les vêtements de l'OMC.

Comme prévu, la Chine a affirmé son rôle de premier fournisseur. Les pays à faible et à moyen revenus ont vu leur part des exportations mondiales de textiles et de vêtements nettement augmenter. Les pays en développement plus riches, y compris les nouvelles économies industrielles d'Asie et le Mexique, ont perdu des parts de marché. Certains petits fournisseurs ont aussi perdu des parts, mais d'autres en ont gagné. Dans l'ensemble, en 2006, les pays les moins avancés ont enregistré une augmentation de leurs parts des importations de textiles des pays développés. Le fait que la Chine, l'Inde et le Bangladesh aient obtenu de bons résultats signifie aussi que la situation de millions de travailleurs à faible revenu s'est améliorée.

Détails: l'état de l'économie et du commerce mondiaux en 2006

L'année 2006 a été marquée par une croissance robuste de l'économie mondiale et une expansion vigoureuse du commerce. La croissance de la production intérieure brute (PIB) mondiale s'est accélérée pour passer à 3,7 pour cent, soit le deuxième meilleur résultat depuis 2000. Toutes les grandes régions ont enregistré une croissance du PIB dépassant la croissance démographique.

La croissance économique dans les pays les moins avancés a encore excédé 6 pour cent pour la troisième année consécutive. Ce raffermissement de l'économie mondiale est en grande partie attribuable à la reprise en Europe qui s'est révélée plus forte que prévu début 2006. Aux États-Unis, l'expansion économique s'est maintenue dans l'ensemble, le ralentissement de la demande intérieure étant contrebalancé par une réduction du déficit extérieur, sous l'effet essentiellement d'une progression de la croissance des exportations. Au Japon, la croissance économique s'est quelque peu accélérée malgré une demande intérieure plus faible dont témoigne le gonflement de l'excédent extérieur. La Chine et l'Inde ont continué d'indiquer une croissance économique et commerciale exceptionnelle.

La bonne tenue des données fondamentales de l'économie pour de nombreux acteurs clés a contribué à renforcer la confiance des investisseurs à l'échelon mondial. Les déficits publics ont globalement diminué aux États-Unis, dans l'Union européenne et au Japon et les pressions inflationnistes ont été contenues. Le niveau élevé de liquidité monétaire mondiale conjugué au faible niveau des taux d'intérêt réels a contribué au redressement des marchés boursiers mondiaux. Les marchés boursiers dans les économies émergentes ont à nouveau enregistré une croissance beaucoup plus rapide que ceux des économies développées. La confiance accrue des investisseurs dans les marchés émergents est également manifeste dans la fourchette très réduite des marges d'intérêt entre les obligations des marchés émergents et celle des obligations du gouvernement des États-Unis.

L'amélioration du climat des investissements s'est aussi traduite par une forte hausse des flux mondiaux d'investissement étranger direct (IED) en 2006, qui ont approché les niveaux records enregistrés dans le passé. La CNUCED[1] indique que les flux entrants mondiaux d'IED ont augmenté d'un tiers pour passer à 1,23 billion de dollars, soit le deuxième niveau jamais enregistré. La forte croissance des flux mondiaux d'IED peut être en partie attribuable à la multiplication des fusions et acquisitions et à une hausse des prix des actions. L'Institute of International Finance a indiqué un niveau élevé de flux de capitaux privés nets vers les marchés émergents.[2]

---

[1] CNUCED, UNCTAD Investment Brief, n° 1, 2007.

[2] Institute of International Finance, Capital Flows to Emerging Market Economies, 18 janvier 2007.

Un autre signe de l'importance des liquidités mondiales est l'augmentation des réserves mondiales en devises et le remboursement anticipé de la dette publique extérieure par un certain nombre de pays en développement. Les niveaux d'endettement, mesurés par l'encours de la dette par rapport au PIB, ont diminué dans toutes les régions en développement en partie sous l'effet des mesures d'effacement de la dette. Pour les pays pauvres très endettés, les niveaux d'endettement en 2006 auraient d'après les estimations diminué de moitié par rapport au niveau signalé il y a cinq ans.[3]

La dépréciation modérée du taux de change effectif du dollar EU s'est poursuivie, contribuant au réajustement du déficit de la balance des opérations courantes des États-Unis (déficit commercial pour les marchandises et les services).[4] Les taux de change des économies asiatiques ayant d'importants excédents des opérations courantes ont été variables en 2006. Sur une base moyenne annuelle, les taux de change effectifs se sont sensiblement appréciés dans le cas de la République de Corée et de Singapour et modérément dans le cas de la Chine. Le yen japonais a par contre continué de perdre du terrain en 2006.[5]

Le niveau élevé des liquidités mondiales et une nouvelle augmentation marquée du prix des combustibles et des taux d'intérêt nominaux n'ont pas jusqu'ici entraîné de hausse des taux d'inflation nationaux. Sur les marchés développés, l'augmentation des prix à la consommation s'est située entre 2 et 3 pour cent en moyenne et ce taux a été d'environ 5 pour cent dans les économies en développement. Dans les régions tant développées qu'en développement, aucune accélération de l'inflation des prix à la consommation n'a été observée entre 2005 et 2006.[6] Cependant, des pressions inflationnistes sont observées dans des secteurs pour lesquels l'offre est moins élastique tels que les marchés de l'immobilier et les prix des œuvres d'art vendues aux enchères.

La vigueur de la situation macro-économique mondiale en 2006 a fourni un cadre favorable à l'expansion du commerce international. En 2006, les exportations mondiales de marchandises ont augmenté en termes réels (c'est-à-dire à prix constants) de 8 pour cent contre 6,5 pour cent l'année précédente. Cette accélération des échanges peut être en grande partie attribuée à la nette reprise de la croissance des exportations et des importations européennes. La hausse des prix des combustibles et des métaux s'est traduite par une stagnation de la quantité de produits miniers échangés sur les marchés mondiaux mais l'augmentation des recettes tirées de l'exportation du pétrole a entraîné une croissance des importations qui a dépassé la moyenne mondiale. Les prix élevés de l'énergie ont aussi ranimé la demande de matériel d'extraction et les investissements dans des machines à forte efficacité énergétique.

L'expansion du commerce des marchandises en Chine est restée exceptionnelle en 2006. Le secteur de l'équipement de bureau et de télécommunication est resté le moteur principal de la croissance des exportations chinoises, mais des gains importants de parts de marché mondial en 2006 ont pu être observés dans des produits "traditionnels" d'exportation tels que les vêtements et de "nouveaux" produits tels que le fer et l'acier. Les importations de la Chine ont à nouveau

---

[3] FMI, Perspectives de l'économie mondiale, avril 2007, tableau 40.

[4] Le ratio du déficit de la balance courante des États-Unis au PIB des États-Unis est resté d'après les estimations inchangé en 2006 et le déficit a commencé à régresser en dollars courants au cours du troisième trimestre de 2006.

[5] JPMorgan, Real broad effective exchange rate indices. Communication directe au Secrétariat de l'OMC.

[6] FMI, Perspectives de l'économie mondiale, avril 2007.

augmenté plus vite que le commerce mondial, mais sont restées à la traîne par rapport à la croissance des exportations.

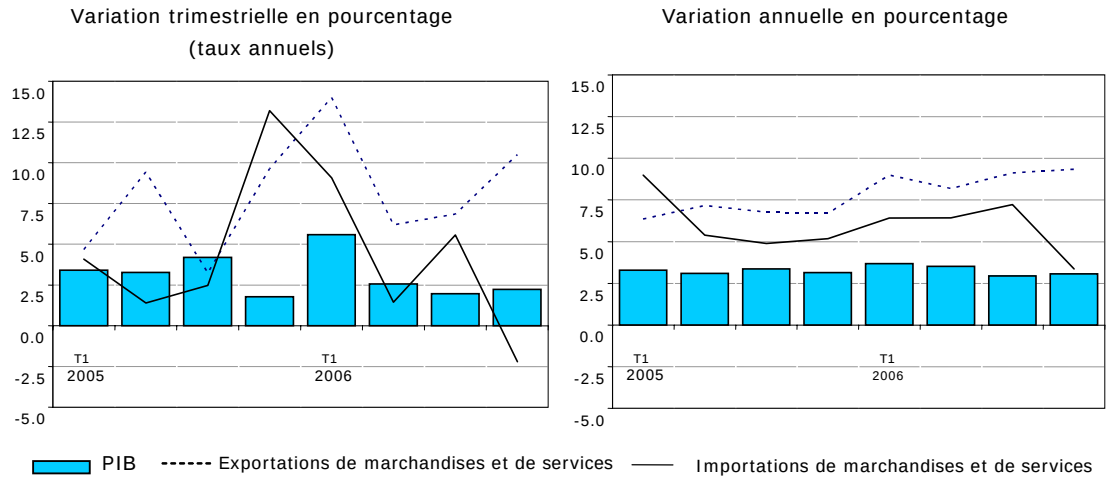
Perspectives du commerce pour 2007

La correction marquée des prix des actions observée sur les marchés boursiers mondiaux à la fin de février 2007 a mis en lumière l'incertitude de plus en plus grande des investisseurs en ce qui concerne les perspectives à court terme de l'économie mondiale. Les prévisionnistes s'accordent pour dire qu'un ralentissement modéré de la croissance économique mondiale est probable en 2007.[7] Les données fondamentales de l'économie pour les principales économies sont suffisamment bonnes pour que la croissance économique mondiale se maintienne à près de 3 pour cent (PIB mesuré aux taux de change du marché).

La demande intérieure aux États-Unis s'est nettement ralentie au cours du deuxième semestre de 2006 et devrait encore s'affaiblir durant le premier semestre de 2007. Les importations de marchandises et de services ont fléchi entre le premier et le quatrième trimestre (sur une base corrigée des variations saisonnières) et devraient rester moroses au cours du premier semestre de 2007 (voir graphique 1). Le ralentissement de la croissance du PIB en Europe devrait être moins marqué qu'aux États-Unis (et pourrait être évité au Japon), de sorte que la croissance économique des pays développés se maintiendrait à près de 2,5 pour cent en 2007. La demande dans les pays importateurs de pétrole devrait tirer parti de prix à l'importation inférieurs à la moyenne pour les combustibles en 2007. Bien que des facteurs endogènes jouent un rôle croissant dans les résultats économiques des pays en développement depuis dix ans, le ralentissement sur les marchés industriels se traduira probablement par une croissance moins dynamique dans le monde en développement, croissance qui devrait néanmoins rester au moins deux fois plus rapide qu'elle ne l'est sur les marchés développés. Le scénario le plus probable est que la croissance du PIB en 2007 ralentira dans toutes les régions, se répartissant assez également entre les régions dans les zones développées et en développement.

[7] OCDE, Perspectives économiques de l'OCDE, décembre 2006, ONU, Situation et perspectives de l'économie mondiale, 2007, janvier 2007, et FMI, Perspectives de l'économie mondiale, avril 2007

Graphique 1: **Croissance du PIB et du commerce aux États-Unis en termes réels, 2005-2006**



Source: OCDE, Olisnet.

Les risques principaux dans ce scénario sont liés à l'évolution des marchés financiers, un renversement brutal de la conjoncture sur les marchés de l'immobilier et la subsistance d'importants déséquilibres de la balance courante. La recherche d'investissements à haut rendement s'est traduite par une expansion rapide des instruments financiers (fonds spéculatifs, carry trade).

Si l'on prend un scénario de base caractérisé par une croissance du PIB mondial de près de 3 pour cent, le commerce mondial de marchandises pourrait ralentir pour s'établir à 6 pour cent environ en 2007, soit 2 points de pourcentage de moins qu'en 2006. Cette estimation est étayée par le modèle prévisionnel de séries chronologiques du Secrétariat qui prévoit, dans la région de l'OCDE, un tassement des importations de marchandises et de services à 4,5 pour cent, soit un recul de 2,5 points par rapport au taux observé en 2006.

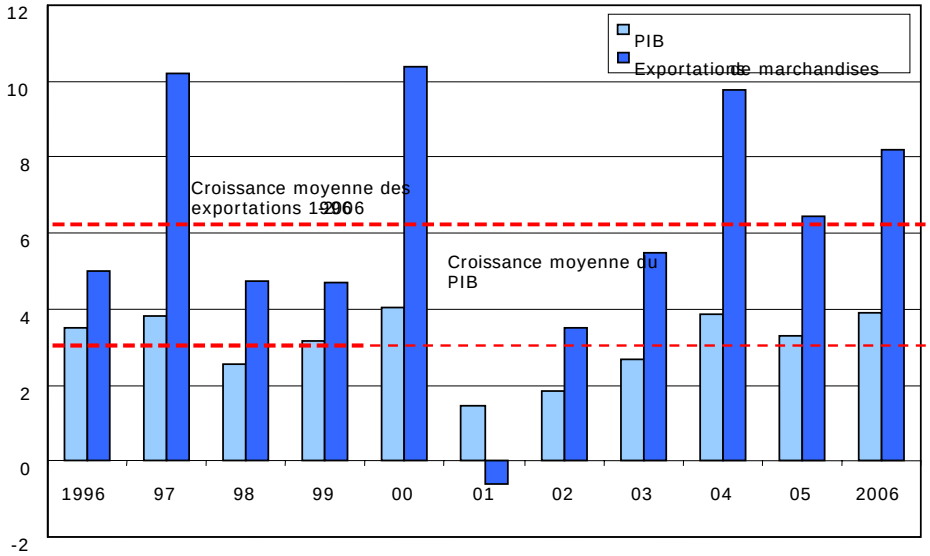
Les risques de dégradation de la situation afférents à cette projection des échanges consistent notamment en une correction plus forte que prévue sur les prix élevés des marchés de l'immobilier, une poussée de l'inflation et une perception des risques qui pourrait exercer une nouvelle pression à la hausse sur les taux d'intérêt. Une hausse des taux d'intérêt pourrait déclencher une correction des marchés boursiers et obligataires et des niveaux plus faibles que prévu de l'investissement et de la consommation privée.

Évolution du commerce et de la production de marchandises en termes réels en 2006

La reprise de l'activité économique mondiale a été le facteur déterminant de l'expansion vigoureuse des échanges mondiaux en 2006. La croissance des exportations de marchandises en termes réels est provisoirement estimée à 8,0 pour cent en 2006, pourcentage qui est de près de 2 points supérieur à ce qu'il était en 2005 et qui dépasse nettement l'expansion moyenne de la dernière décennie (1996-2006). L'essor du commerce en termes réels a dépassé la croissance de la production mondiale de plus de 4 points de pourcentage (voir graphique 2).

Croissance moyenne
du PIB

Graphique 2: **Croissance du volume du commerce mondial des marchandises et du PIB mondial, 1996-2006**
(Variation annuelle en pourcentage)



té plus
nnée
une évolution
s. La région de
Jnis, grand
s des États-Unis
plus élevé
Les produits
e effectif
sance de la
rchandises du
nde aux
nerce des
deux chiffres tant des importations que des exportations accompagnant une croissance de l'économie qui n'avait pas été aussi forte depuis 2000.

Avec 13,5 pour cent, les exportations de marchandises de l'Asie, exprimées en termes réels, sont restées les plus dynamiques de toutes les régions. Les importations de l'Asie ont augmenté plus rapidement que l'année précédente et plus rapidement que les échanges mondiaux mais n'ont pas rattrapé la croissance des exportations. Cet écart en faveur des exportations peut être très largement attribué aux deux grands négociants de la région, la Chine et le Japon. L'expansion des exportations de la Chine a été dans une certaine mesure moins dynamique en 2006 qu'en 2005, tandis qu'elle a été plus forte au Japon, en République de Corée et dans le Taipei chinois (entre 10 et 15 pour cent). Les importations vers le Japon et le Taipei chinois n'ont par contre progressé que de 2 à 3 pour cent en 2006.

Tableau 1: **PIB et commerce de marchandises par région, 2004-2006**
(Variation annuelle en pourcentage à prix constants)

	PIB			Exportations			Importations		
	2004	2005	2006	2004	2005	2006	2004	2005	2006
Amérique du Nord	3,9	3,2	3,4	8,0	6,0	8,5	10,5	6,5	6,5
États-Unis	3,9	3,2	3,4	8,5	8,0	10,5	11,0	6,0	5,5
Amérique du Sud et Amérique centrale[a]	6,9	5,2	5,2	13,0	8,0	2,0	18,5	14,0	10,5
Europe	2,4	1,8	2,8	7,0	4,0	7,5	7,0	4,0	7,0
Union européenne (25)	2,3	1,6	2,8	7,0	4,0	7,5	6,5	3,5	6,5
Communauté d'États indépendants (CEI)	8,0	6,7	7,5	12,0	3,5	3,0	16,0	18,0	20,0
Afrique et Moyen-Orient	6,0	5,5	5,4	8,0	5,0	1,0	14,0	13,0	8,5
Asie	4,8	4,1	4,4	15,5	11,5	13,5	14,5	8,0	8,5
Chine	10,1	9,9	10,7	24,0	25,0	22,0	21,5	11,5	16,5
Japon[b]	2,7	1,9	2,2	13,5	5,0	10,0	6,5	2,0	2,0
Inde	8,0	8,5	8,3	15,5	20,5	11,5	16,0	20,5	12,0
Monde	3,9	3,2	3,7	10,0	6,5	8,0	...	...	...

[a] Y compris les Caraïbes.
[b] Les données sur le volume des échanges sont établies à partir des valeurs douanières corrigées des valeurs unitaires standards et d'un indice des prix ajusté pour les produits électroniques.

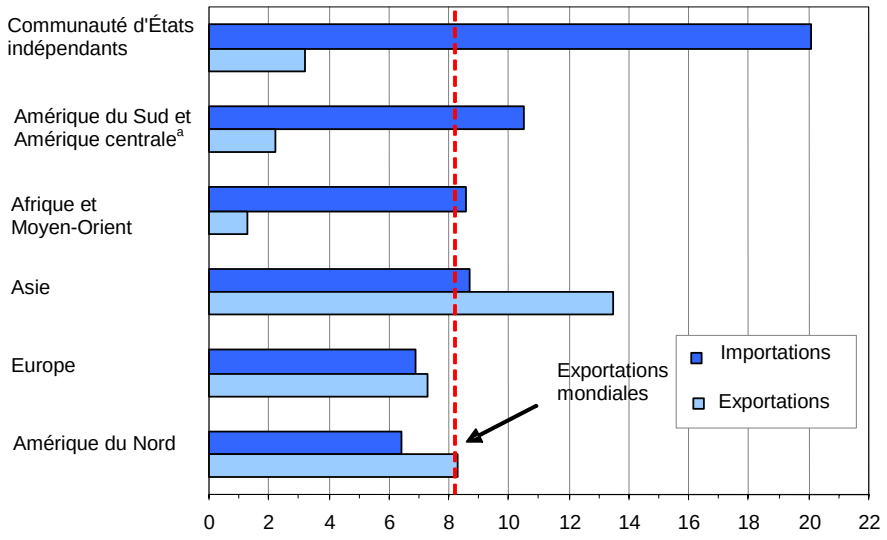
Source: OMC.

Les exportations de marchandises de l'Europe ont enregistré, en termes réels, leur plus forte croissance annuelle depuis 2000, dépassant la croissance des importations (estimée à 7 pour cent), mais sont restées inférieures au taux mondial d'expansion du commerce. Les pays d'Europe ont enregistré des résultats commerciaux très variables. Une croissance des exportations à deux chiffres peut être observée pour les pays situés à la frontière orientale de l'Europe allant de la Finlande et des États baltes au nord à la Turquie au sud. Tous ces pays ont ressenti les effets positifs d'une plus grande intégration dans l'UE et de la vigueur de la demande d'importation de la Communauté d'États indépendants (CEI). Tant l'Allemagne que le Royaume-Uni ont enregistré une croissance des exportations et des importations bien supérieure à la moyenne européenne, tandis que la croissance réelle des échanges a été peu dynamique en Italie et en Espagne et a stagné en France et en Irlande.

Les quatre régions exportatrices nettes de combustibles (CEI, Moyen-Orient, Afrique et Amérique du Sud/centrale et Caraïbes) n'ont enregistré qu'une légère augmentation de leur volume d'exportation (environ 2 points de pourcentage), tandis que leurs importations ont progressé plus vite que les échanges mondiaux en 2006 (graphique 3). C'est dans la Communauté d'États indépendants que les importations ont été les plus dynamiques, avec une progression de 20 pour cent, tandis que les exportations de la région, en termes réels, sont restées sans entrain en 2006. Contrairement à ces évolutions du commerce mondial, le taux d'expansion tant des exportations que des importations de l'Amérique du Sud et de l'Amérique centrale s'est ralenti en 2006. Le Venezuela a enregistré une contraction marquée de ses exportations, et celles du Brésil ont progressé de moins de 4 pour cent. Les exportations conjuguées de l'Afrique et du Moyen-Orient ont pratiquement stagné d'après les estimations, tandis que les importations, malgré un ralentissement, ont continué d'augmenter relativement plus vite que la moyenne mondiale. Si le repli des exportations de ces régions peut être lié au ralentissement de la demande de catégories de produits chers, tels que les combustibles et les métaux, la progression des importations

pourrait être considérée modeste eu égard à la croissance exceptionnelle des revenus de ces régions depuis trois ans.[8]

Graphique 3: **Croissance du commerce des marchandises en termes réels par région, 2006**
(Variation annuelle en pourcentage)



[a] Y compris les Caraïbes.

Source: OMC.

Évolution en valeur nominale du commerce des marchandises et des services commerciaux en 2006[9]

Exprimées en dollars, les exportations mondiales de marchandises se sont fortement ressenties en 2006 des mouvements des prix, qui ont accusé de très fortes différences selon les secteurs en cours d'année. D'après les indices de prix des produits de base du FMI, les prix mondiaux à l'exportation des minéraux et métaux non ferreux ont augmenté de 56 pour cent, ceux des combustibles, de 20 pour cent et ceux des produits alimentaires et des matières premières agricoles, de 10 pour cent. On estime que la hausse des prix à l'exportation des produits manufacturés n'a pas dépassé 3 pour cent.[10]

---

[8] Selon des indications, certaines importations ne sont pas entièrement prises en compte dans les statistiques du commerce extérieur ordinaires, ce qui pourrait se traduire par une sous-évaluation non seulement du niveau des importations mais aussi de leur croissance.

[9] Les valeurs du commerce des marchandises ont été estimées pour 2006 sur la base des données douanières mensuelles, à la différence des données sur les services commerciaux, qui sont tirées des statistiques de balance des paiements. Ces dernières sont généralement disponibles plus tard que celles du commerce des marchandises, ce qui rend les estimations de l'évolution du commerce des services en 2006 plus incertaines que dans le cas des marchandises.

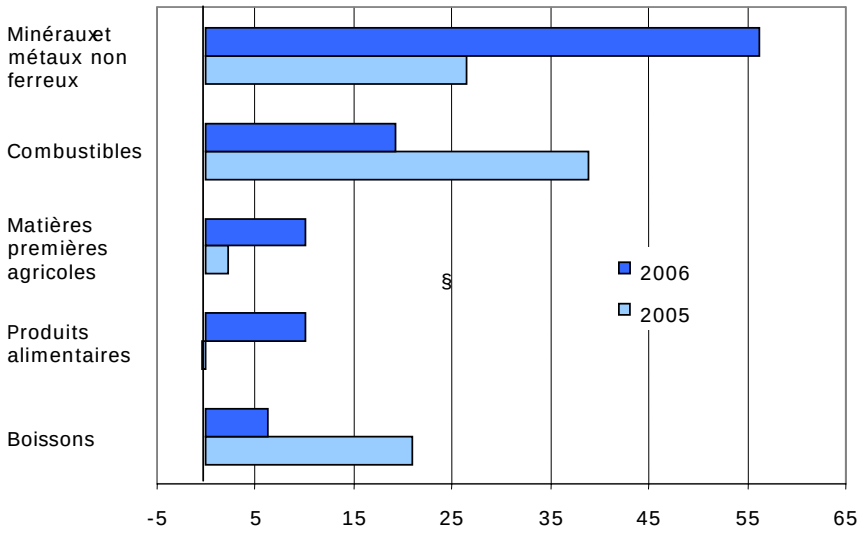
[10] En 2006, les prix à l'exportation en dollars des produits manufacturés ont monté aux États-Unis et en Allemagne de 2,5 et 1,7 pour cent, respectivement, tandis qu'au Japon, ils ont baissé de 2,5 pour cent. Dans le cas de la Chine, l'indice des valeurs unitaires à l'exportation des produits manufacturés s'est inscrit en hausse de 3,6 pour cent.

Graphique 4: **Prix à l'exportation de certains produits primaires, en 2005 et 2006**
(Variation annuelle en pourcentage)

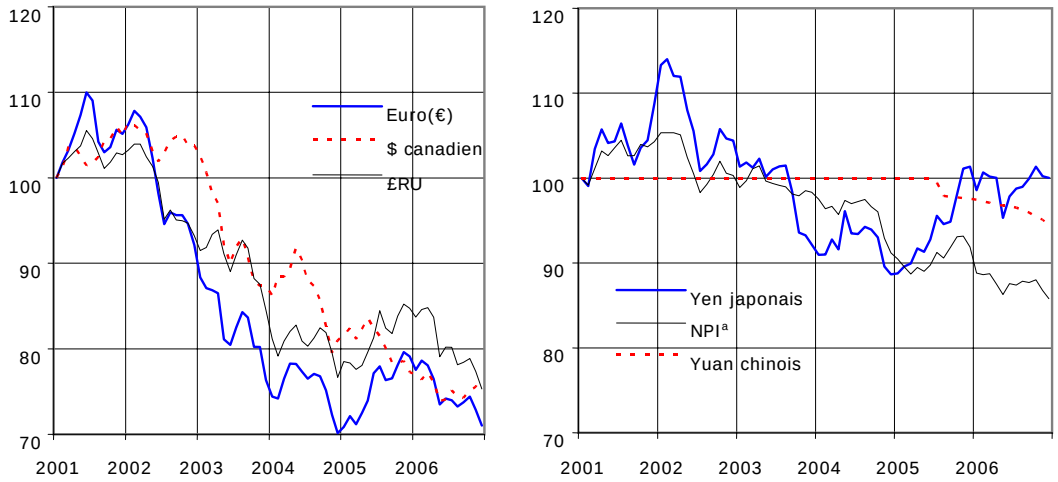
[a] Y compris le café, le cacao (en fèves) et le thé.
Source: FMI, Statistiques financières internationales.

Pour la troisième année consécutive, les variations de prix des produits manufacturés sont restées moins fortes que celles des produits primaires, et la baisse continue des prix des produits électroniques, qui en 2005 avaient représenté en dollars plus du sixième des exportations mondiales de produits manufacturés, a grandement contribué à cette évolution modérée des prix de ces produits. Ces mouvements des prix relatifs s'expliquent en grande partie par les différences entre les valeurs unitaires (prix) à l'exportation selon les régions, qui vont de 4 à 5 pour cent pour l'Asie et l'Europe jusqu'aux alentours de 18 à 20 pour cent pour les exportations de l'Amérique du Sud et l'Amérique centrale, de l'Afrique, du Moyen-Orient et de la CEI. Il n'y a pas de données disponibles sur les tendances des prix pour les échanges mondiaux de services commerciaux. Cela dit, les indices implicites des prix à l'exportation et à l'importation de services aux États-Unis ont augmenté en 2006 de 3 et 4 pour cent, respectivement, soit un peu moins vite que l'année précédente.

Dans l'ensemble, les mouvements des taux de change observés en 2006 n'ont eu qu'une influence limitée sur le niveau des prix en dollars des marchandises faisant l'objet d'échanges internationaux. Contrairement à ce qui s'était passé entre 2002 et 2004, la variation annuelle moyenne du taux de change du dollar EU vis-à-vis de l'euro comme de la livre britannique est restée assez modérée du fait que les mouvements divergents observés au cours des années 2005 et 2006 se sont équilibrés. Alors qu'un yen plus faible aurait pu contribuer à un affaiblissement des prix à l'exportation en dollars du Japon, la hausse du dollar canadien et des monnaies de plusieurs partenaires commerciaux d'Asie a eu l'effet opposé (voir graphique 5).



Graphique 5: **Évolution du dollar par rapport à certains grandes monnaies, 2001-2006**
(Indices, janvier 2001=100)



[a] Panier de monnaies pondérées par les échanges comprenant le won coréen, le dollar singapourien et le dollar du Taipei chinois.

Source: FMI, Statistiques financières internationales.

En dollars, les exportations mondiales de marchandises se sont accrues de 15,4 pour cent pour atteindre 11,76 billions de dollars, dont 40 pour cent environ peuvent être attribuées à l'inflation. Les exportations de services commerciaux ont progressé en 2006 de 11 pour cent, pour s'établir à 2,71 billions de dollars, soit une croissance à peu près semblable à celle de l'année précédente et, pour la quatrième année consécutive, moins prononcée que celle du commerce des marchandises. On ne sait pas trop dans quelle mesure les mouvements divergents des prix relatifs ont contribué aux différences observées dans la croissance en valeur du commerce des marchandises et des services commerciaux.

Tableau 2: **Exportations mondiales de marchandises et de services commerciaux, 2006**
(en milliards de dollars et en pourcentage)

	Valeur	Variation annuelle en pourcentage			
	2006	2000-2006	2004	2005	2006
Marchandises	11 762	11	22	14	15
Services commerciaux	2 710	10	20	11	11

Source: OMC.

Exprimées en dollars, les exportations de marchandises par région se sont une fois encore vivement ressenties de l'évolution des prix. Les quatre régions dont les exportations de marchandises comprennent la plus forte proportion de combustibles et autres produits des industries extractives – à savoir le Moyen-Orient (70 pour cent en 2005), l'Afrique (65 pour cent), la Communauté d'États indépendants (60 pour cent) et l'Amérique du Sud/centrale (37 pour cent) ont de nouveau enregistré en 2006 les plus fortes augmentations des exportations d'une année sur l'autre. Toutefois, comme les prix des combustibles ont monté moins vite en 2006 qu'en 2005, la forte hausse des exportations de ces régions en valeur a été en réalité moins marquée que l'année

précédente. C'est l'inverse que l'on peut observer pour les importateurs nets de combustibles: Amérique du Nord, Europe et Asie ont affiché en 2006 une expansion de leurs exportations plus rapide qu'en 2005, encore que l'accroissement de leurs expéditions soit resté moins vigoureux que celui des régions exportatrices de combustibles.

Bien que l'Europe soit la région où les exportations de marchandises ont le moins progressé (de 13 pour cent), elle a conservé sa première place à cet égard, avec 42 pour cent du total mondial et ses importations ont augmenté de 14 pour cent pour atteindre 5,22 billions de dollars. Au total, les échanges intra-UE (à 25) ont progressé de 13 pour cent, soit un peu plus que les seules exportations à destination des pays tiers (11 pour cent), mais un peu moins que les importations en provenance des pays tiers (15 pour cent). Les États baltes et ceux des Balkans ont continué à afficher des taux de croissance des exportations comme des importations supérieurs à 20 pour cent. Prises ensemble, les exportations et les importations des États des Balkans ont dépassé celles de la Turquie, qui ont pourtant progressé plus vite que celles de l'Europe entière.

En Amérique du Nord, le Mexique a enregistré une expansion plus forte des exportations et des importations que ses partenaires de l'ALENA. Les États-Unis n'avaient pas affiché d'aussi bons résultats annuels à l'exportation (+14 pour cent) depuis plus d'une décennie, mais bien que la croissance de leurs exportations ait dépassé celle de leurs importations (11 pour cent), le déficit du commerce des marchandises avait déjà pris de telles proportions qu'il a continué à se creuser en 2006. Ce n'est qu'au quatrième trimestre, à la faveur de la baisse de volume des importations et de la chute des prix à l'importation du brut, que ce déficit a commencé à diminuer.

En Asie, les exportations et les importations de marchandises ont continué en 2006 à progresser plus vite que le commerce mondial. Parmi les six grandes entités commerçantes de la région, c'est la Chine qui a de nouveau connu la plus forte expansion des exportations et des importations, et comme les premières ont continué à augmenter plus que les secondes, l'excédent du commerce des marchandises s'est inscrit en hausse prononcée. En effet, cet excédent s'est encore accru dans le courant de l'année, où, tandis que l'expansion des exportations conservait son élan, celle des importations s'est ralentie, en partie parce que les prix du pétrole étaient moins élevés. Au Japon, la progression en dollars des exportations de marchandises a atteint près de 9 pour cent, mais sans parvenir à rattraper celle du commerce mondial et celle de ses propres importations. Les économies en plein essor de l'Inde et du Viet Nam ont affiché une vigoureuse expansion des exportations et des importations, de l'ordre de 20 à 35 pour cent en 2006. Depuis 1995, les exportations et les importations de ces deux pays se sont accrues à un rythme plus rapide que celles de toute l'Asie, et leur part dans les exportations mondiales de marchandises a notablement augmenté. Parmi les petites nations commerçantes de la région, le Bangladesh, le Cambodge et la Mongolie ont vu l'expansion à deux chiffres de leurs exportations amorcée en 2003 se poursuivre en 2006, à un rythme situé entre 20 et 44 pour cent. En Nouvelle-Zélande, l'année 2006 a été marquée par une quasi-stagnation du commerce des marchandises et dans le cas du Taipei chinois et celui des Philippines, par une progression moins dynamique que celle du commerce mondial.

L'Afrique a vu ses exportations de marchandises s'accroître de 21 pour cent, une fois encore plus que ses importations, dont la hausse est estimée à près de 16 pour cent, et sa part dans les exportations mondiales de marchandises atteindre le plus haut niveau enregistré depuis 1990. Bien que l'essor de ses exportations puisse être attribué en majeure partie à celui des exportations de pétrole, il est remarquable que les pays non exportateurs de pétrole du continent aient accru leurs exportations de quelque 16 pour cent. D'après les estimations, un sur dix environ des pays africains a subi un recul de ses exportations, et la moitié d'entre eux a enregistré une expansion dépassant la moyenne mondiale. Pour l'Afrique du Sud, pays qui se classe au premier rang dans la région pour le commerce des marchandises, la hausse des importations est de 24 pour cent mais celle des exportations, de 13 pour cent.

Au Moyen-Orient, les échanges commerciaux se sont fortement ressentis de l'évolution de la situation politique et des marchés pétroliers. D'après les estimations, les exportations de marchandises de la région ont progressé de 19 pour cent, à peu près comme les cours du brut. Les importations de marchandises ont marqué une hausse de 14 pour cent, qu'il faut considérer comme assez limitée, vu la poussée des recettes d'exportations et des réserves de change que la région a connue dans les dernières années.

Parmi les sept régions géographiques distinguées dans le présent rapport, c'est la Communauté d'États indépendants (CEI) qui aura enregistré en 2006 l'essor le plus dynamique des exportations comme des importations. Grâce à la fermeté des cours des combustibles et des métaux sur les marchés mondiaux, les exportations de la région se sont accrues du quart l'an dernier pour atteindre 422 milliards de dollars, soit plus du double du niveau enregistré il y a seulement trois ans. Les importations ont augmenté de près du tiers pour s'établir à 278 milliards de dollars, et l'excédent affiché par la région au titre du commerce des marchandises a encore progressé en 2006 d'environ 20 milliards de dollars.

Les exportations et les importations de marchandises de l'Amérique du Sud/centrale ont continué en 2006 à augmenter plus vite que le commerce mondial, à une cadence moins vive toutefois que l'année précédente. Le ralentissement de l'expansion des exportations est en grande partie imputable aux résultats des pays exportateurs de pétrole de la région et du Brésil. Les fortes hausses des cours des métaux ont profité aux exportations du Chili, de la Jamaïque, du Pérou et du Suriname: celles du Chili et du Pérou ont fait un bond de plus de 40 pour cent, atteignant les taux de croissance des exportations les plus élevés enregistrés dans la région en 2006.

Encadré: Évolution du commerce des textiles et des vêtements en 2006

Durant cette deuxième année suivant l'extinction progressive de l'Accord sur les textiles et les vêtements, les transformations structurelles du commerce mondial des textiles et des vêtements se sont poursuivies sans relâche. Les exportateurs des pays développés comme ceux des pays en développement avancés d'Asie de l'Est voient leurs parts de marché diminuer, de même que les grands pays en développement fournisseurs d'Amérique centrale et de Méditerranée, qui transforment les textiles originaires des pays développés. Les exportations chinoises ont continué à s'adjuger de nouvelles parts de marché dans tous les grands pays développés importateurs, malgré les restrictions instituées en 2005. Quelques petits fournisseurs ont accru leurs exportations de textiles et de vêtements encore plus vite que la Chine, et la part des pays les moins avancés dans les importations des États-Unis et de l'Union européenne s'est fortement accrue en 2006.

Le taux annuel de croissance des importations de textiles et de vêtements chinois au Canada, aux États-Unis et dans l'Union européenne s'est réduit à peu près de moitié entre 2005 et 2006 sur chacun de ces trois marchés. Prises ensemble, leurs importations de textiles en provenance de Chine ont progressé de 41 pour cent en 2005 et de 15 pour cent, d'après les estimations, en 2006. Malgré cette décélération prononcée, ce taux demeure encore de l'ordre du double de celui des importations de toutes provenances (à l'exclusion du commerce intra-UE). Ces mouvements des importations donnent à penser que les contingents institués dans le courant de 2005 aux États-Unis et dans l'Union européenne y ont eu un effet restrictif sur les importations de textiles en provenance de Chine. D'un autre côté, les exportations de textiles de la Chine se sont ralenties au Canada à peu près autant qu'aux États-Unis, alors qu'il n'y avait aucun contingent nouveau. Les nouvelles restrictions n'ont pas non plus eu d'effet apparent sur les exportations totales de textiles et de vêtements de la Chine vers le reste du monde, qui ont augmenté en 2006 du quart – soit un peu plus vite qu'en 2005 (21 pour cent).

Les importations de textiles et de vêtements sur les quatre principaux marchés des pays développés (y compris le Japon) ont progressé, d'après les estimations, de 5,5 pour cent, pour s'établir en 2006 aux alentours de 350 milliards de dollars. C'est là une croissance légèrement plus rapide que l'année précédente, malgré le fléchissement observé aux États-Unis, où le taux est revenu à moins de 4 pour cent. Contrairement à cette croissance globale modérée des importations, le commerce des textiles (et des vêtements) est allé en diminuant à l'intérieur de l'ALENA et resté stationnaire à l'intérieur de l'UE (à 25) en 2006. Les importations des États-Unis en provenance des pays membres de la ZLEAC et de la République dominicaine, d'une part, et de l'Afrique subsaharienne, d'autre part, ont baissé de 7 et 10 pour cent, respectivement, mais elles ont surtout reculé (-14 pour cent) en provenance des pays en développement les plus avancés d'Asie (Hong Kong, Chine; Taipei chinois et République de Corée). Leurs importations en provenance de l'Union européenne (à 25), qui dépassaient encore en 2005 leurs importations en provenance d'Inde, ont diminué de 2,5 pour cent en 2006.

Aux États-Unis, le recul des importations en provenance de ces fournisseurs s'est trouvé compensé par une expansion à deux chiffres des importations en provenance de six pays d'Asie. Alors que les achats à la Chine affichaient déjà une hausse de 15 pour cent les portant à près de 30 pour cent des importations totales de textiles et de vêtements des États-Unis, celle des importations en provenance de l'Indonésie, du Viet Nam, du Bangladesh et du Cambodge a été encore plus forte. Quant aux importations en provenance d'Inde, gros fournisseur des États-Unis, elles ont augmenté en 2006 de 12 pour cent, soit moins que le taux enregistré par la Chine.

La redistribution des parts du marché des importations communautaires n'est pas sans similitudes avec leur répartition sur le marché des États-Unis. Quelques-uns des principaux fournisseurs traditionnels de l'UE (comme la Turquie, la Roumanie, le Maroc ou la Tunisie) y ont perdu des parts de marché au profit des pays en développement d'Asie. Comme sur le marché des États-Unis, la Chine a renforcé son rôle de premier fournisseur, mais les importations en provenance des petits fournisseurs d'Asie ont eu tendance à progresser plus vite que ses propres ventes. Évolution assez atypique, l'UE a fortement accru en 2006 ses importations de vêtements en provenance de Hong Kong, Chine.

Parmi les pays développés, c'est le Japon qui concentre le plus ses importations de textiles et de vêtements sur la Chine, en raison tant de la proximité géographique que de l'absence de contingents d'importation dans un passé récent. En 2006, plus des trois quarts de ses importations provenaient de Chine, la part de ce pays dépassant 80 pour cent pour les importations de vêtements.

Avec une hausse de près de 9 pour cent, c'est le Canada qui, parmi les quatre principaux marchés des pays développés, a le plus accru ses importations de textiles et de vêtements en 2006. Les importations en provenance de Chine ont progressé de plus de 20 pour cent. Les glissements structurels observés en 2006 parmi les fournisseurs sont semblables à ceux qui ont été constatés sur le marché des États-Unis.

Importations de textiles et de vêtements sur les principaux marchés, selon l'origine, 2006
(en milliards de dollars et en pourcentage de variation)

	États-Unis	UE (25) (janv.-nov.)	Japon	Canada
Ensemble du monde (en valeur)	*106,4*	*183,6*	*30,0*	*11,2*
		Croissance annuelle		
Ensemble du monde	4	6	6	9
Chine	15	10	8	22
Inde	8	13	12	6
Pakistan	12	12	-7	9
Bangladesh	22	34	4	19
Cambodge	25	19	...	21
Indonésie	25	19	4	18
Philippines	9	26	...	5
Viet Nam	18	51	6	33
Thaïlande	1	11	-2	0
Sri Lanka	2	24	12	...
Asie de l'Est (4)	-14	33	-5	-12
Afrique subsaharienne	-10	9	...	...
Égypte	32	14	...	...
Maroc	69	3	...	...
Tunisie	...	0	29	—
ZLEAC	-7	...	...	...
Mexique	-10	13	6	7
Canada	-7	6	-7	...
États-Unis	...	11	-3	-1
UE (25)	-3	1	-2	2
Roumanie	15	0	...	...
Bulgarie	-18	12	...	...
Turquie	-17	4	20	-1
Pour mémoire:				
Pays les moins avancés	14	30	27	17
Hong Kong, Chine	...	67	...	...

Note: L'Asie de l'Est (4) comprend le Taipei chinois; Hong Kong, Chine; Macao, Chine et la République de Corée. Les importations de l'UE (25) englobent le commerce intracommunautaire.

Source: Global Trade Atlas et Eurostat, base de données COMEXT.

Il ressort clairement de l'exposé qui précède qu'en 2006 l'expansion des échanges commerciaux aura été très favorable aux pays en développement considérés en groupe. Globalement, leurs exportations de marchandises ont progressé de 20 pour cent, pour s'établir à 4,27 billions de dollars, et leurs importations, de 17 pour cent. La part des pays en développement dans les exportations mondiales de marchandises a atteint, à 36 pour cent, un record absolu, et leur part dans les importations mondiales de marchandises s'est établie à 31 pour cent, niveau le plus haut enregistré depuis plus d'un quart de siècle. Dans le cas des pays les moins avancés, l'essor des exportations de marchandises a même été plus fort que pour l'ensemble des pays en développement sur les six dernières années, y compris 2006. Pour l'année 2006, il est estimé aux alentours de 30 pour cent, ce qui porte leurs exportations à 108 milliards de dollars, leur part dans les exportations mondiales de marchandises atteignant 0,9 pour cent, pourcentage le plus élevé enregistré depuis 1980 (première année pour laquelle il y ait des statistiques). De leur côté, les importations de marchandises se sont accrues de 17 pour cent, soit beaucoup moins vite que les exportations, d'où le premier excédent commercial jamais affiché par le groupe des pays les moins avancés. Du fait de différences dans la composition par produit, des résultats obtenus par chacun de ces pays et de leur taille relative, les regroupements par agrégats tels que les pays en

développement ou les pays les moins avancés sont de moins en moins intéressants pour l'analyse du commerce (voir le tableau 1 de l'Appendice).

L'examen du commerce mondial des marchandises par principaux exportateurs et importateurs confirme à nouveau l'importance de l'évolution des prix et les résultats commerciaux remarquables de la Chine et de l'Inde. Sur les 30 principaux exportateurs de marchandises, les huit qui sont les plus dynamiques (avec des exportations en hausse de plus de 20 pour cent, en valeur, en 2006) sont cinq exportateurs de pétrole, un exportateur de métaux (le Chili) et la Chine et l'Inde.[11] Les pays où la croissance en valeur des exportations, inférieure à 10 pour cent, est restée modérée ou languissante sont le Japon (9 pour cent), la France (6 pour cent), l'Espagne (7 pour cent) et l'Irlande (3 pour cent). Leurs importations de marchandises ont elles aussi progressé moins vite que la moyenne mondiale. Le groupe des dix principaux exportateurs est constitué des mêmes pays que celui des dix principaux importateurs, et quoique la variation d'une année sur l'autre ait été très différente selon les pays, leur classement n'a pas changé par rapport à l'année précédente, à l'unique exception des importations de marchandises du Royaume-Uni, qui ont à nouveau dépassé celles du Japon (voir les tableaux 3 et 4 de l'Appendice).

Depuis 2000, la Chine a plus que doublé sa part dans les exportations mondiales de marchandises et se classe au troisième rang, comme exportateur et comme importateur, pour le commerce des marchandises. Malgré le vif essor de ses exportations, elle est restée au troisième rang mondial en 2006, mais au second semestre de l'année, ses exportations de marchandises ont pour la première fois dépassé celles des États-Unis.

En 2006, les exportations mondiales de services commerciaux ont augmenté de 11 pour cent pour passer à 2,7 billions de dollars.[12] Le rythme d'expansion du commerce mondial des services est resté à peu près inchangé par rapport à l'année précédente et semblable à celui des six dernières années. Depuis 2003, les exportations de services commerciaux ont progressé chaque année moins vite que le commerce des marchandises.

Des trois grandes catégories de services commerciaux, services de transport, services de voyage et "autres services commerciaux", c'est cette dernière qui est de loin la plus vaste et celle aussi qui croît le plus rapidement. En 2006, la catégorie des "autres services commerciaux" a augmenté de 13 pour cent, contre 9 et 7 pour cent, respectivement, pour les services de transport et de voyage. Dans les années 90, les services de transport avaient progressé moins vite que les voyages, mais depuis 2000, la situation s'est renversée. La croissance assez léthargique des services de voyage s'observe dans toutes les grandes régions exportatrices, mais est surtout marquée dans le commerce des services d'Amérique du Nord.

---

[11] Bien que l'Inde soit importateur net de combustibles, elle exporte de grandes quantités de produits pétroliers issus de la transformation du brut importé

[12] Les données relatives aux services commerciaux sont tirées des statistiques de balance des paiements, qui ne comprennent pas les ventes à l'étranger des filiales étrangères à participation majoritaire (présence commerciale).

Tableau 3: **Exportations mondiales de services commerciaux, par grande catégorie, 2006**
(en milliards de dollars et en pourcentage de variation)

	Valeur	Variation annuelle en pourcentage			
	2006	2000-2006	2004	2005	2006
Services commerciaux	2 710	10	20	11	11
Transport	626	10	25	12	9
Voyages	737	7	18	8	7
Autres services commerciaux	1 347	12	19	12	13

Source: OMC.

Le tableau 2 de l'Appendice présente l'évolution des exportations et des importations de services commerciaux par région. Comme l'année précédente, les unes et les autres ont accusé en Europe et en Amérique du Nord une croissance inférieure à la moyenne mondiale. Au sein de l'Union européenne, le commerce des services a évolué très différemment selon les États membres: les exportations de services de la France et de la Finlande auraient diminué, mais celles du Luxembourg et de la Pologne auraient augmenté du quart ou davantage.[13] La région de la CEI indique des taux de croissance des exportations et des importations de services commerciaux de l'ordre de 20 pour cent, ce qui la classe en tête de toutes les régions.

Les exportations de services commerciaux de l'Asie ont continué, pour la troisième année consécutive, à progresser plus vite que la moyenne mondiale et plus vite que les importations de services de la région, ce qui a réduit son déficit au titre du commerce des services. Le Japon, premier exportateur et importateur de services commerciaux de la région, a accru ses exportations de services de 12 pour cent et ses importations de 8 pour cent. Parmi les grandes nations commerçantes d'Asie, l'Inde continue à afficher d'excellents résultats sur le plan du commerce des services. Alors qu'on parle beaucoup de l'essor dynamique des exportations de services commerciaux de l'Inde – et en particulier de services logiciels[14] –, le dynamisme de ses importations de services attire moins l'attention, alors même que leur taux de croissance a dépassé en 2006 celui des exportations. D'après les chiffres les plus récents, les importations de services commerciaux de l'Inde ne sont inférieures que de 5 pour cent environ à ses exportations.

Selon des estimations provisoires, les échanges de services commerciaux de l'Afrique et du Moyen-Orient se sont accrus en 2006 à un taux proche de la moyenne mondiale, mais comme les données disponibles sont limitées, ces estimations pourraient faire l'objet de révisions plus importantes que celles qui ont été communiquées pour les autres régions.

En 2006, les principaux exportateurs et importateurs de services commerciaux ont affiché des résultats extrêmement différents. Les changements de classement doivent être interprétés avec prudence, car ils pourraient être dus à des modifications méthodologiques et, étant donné que les statistiques de certains acteurs très importants du commerce mondial sont incomplètes, ils feront l'objet de révisions.

---

[13] Le recul des exportations françaises et finlandaises de services se concentre dans les deux cas sur la catégorie des "autres services commerciaux". Les raisons économiques de cette baisse n'ont pas encore été tirées au clair. Dans le cas du Luxembourg, la hausse prononcée des exportations de services peut être attribuée à la vigueur des services financiers.

[14] Comprenant les services d'informatique, les services reposant sur les technologies de l'information et l'externalisation des fonctions de l'entreprise.

À en juger par les données préliminaires, il apparaît que les trois principaux acteurs, à savoir les États-Unis, le Royaume-Uni et l'Allemagne, ont conservé leur rang tant à l'exportation qu'à l'importation. Si la contraction des exportations françaises de services commerciaux était confirmée, le Japon remplacerait la France comme quatrième exportateur mondial de services. L'Italie est passée devant l'Espagne pour se classer au sixième rang parmi les exportateurs. On estime que les exportations de services commerciaux de la Chine ont dépassé celles des Pays-Bas et de l'Inde, ce qui la fait entrer dans le groupe des dix premiers exportateurs en dépassant Hong Kong, Chine.[15]

Du côté des importations, aucun changement n'est intervenu en 2006 dans les dix premières places du classement. D'après des données provisoires, on estime que les importations de l'Inde ont légèrement dépassé celles de la République de Corée, malgré la forte augmentation que celles-ci ont connue en 2006.[16]

---

[15] Au moment de la rédaction du présent communiqué (début mars 2007), les renseignements publiés sur le commerce des services de la Chine ne concernent que le premier semestre de 2006.

[16] Les importations de services de l'Inde sont corrigées pour tenir compte de tous les services de transport de fret, afin d'être conformes aux définitions normalisées du Manuel de la balance des paiements du FMI (5ème édition).

Appendice: Tableau 1
Commerce mondial des marchandises, par région et pour certains pays, 2006
(Milliards de dollars et pourcentage)

	Exportations					Importations				
	Valeur	Variation annuelle en pourcentage				Valeur	Variation annuelle en pourcentage			
	2006	2000-2006	2004	2005	2006	2006	2000-2006	2004	2005	2006
Monde	11 762	11	22	14	15	12 080	11	22	13	14
Amérique du Nord	1 675	5	14	12	13	2 546	7	17	14	11
États-Unis	1 037	5	13	11	14	1 920	7	17	14	11
Canada	388	6	16	14	8	357	7	14	15	11
Mexique	250	7	14	13	17	268	7	16	13	15
Amérique du Sud et centrale[a]	426	14	30	24	20	351	9	28	23	18
Brésil	137	16	32	23	16	88	7	31	17	14
Autres pays d'Amérique du Sud et centrale[a]	289	13	29	25	22	262	10	27	25	19
Europe	4 957	11	20	9	13	5 218	11	20	10	14
Union européenne (25)	4 527	11	19	8	12	4 743	11	20	9	14
Allemagne	1 112	12	21	7	15	910	11	18	9	17
Royaume-Uni	443	8	14	11	15	601	10	20	9	17
France	490	7	15	3	6	533	8	18	7	6
Italie	410	9	18	5	10	436	11	19	8	13
Communauté d'États indépendants (CEI)	422	19	36	28	24	278	23	31	25	29
Fédération de Russie	305	19	35	33	25	164	24	28	29	31
Afrique	361	16	31	30	21	290	14	28	20	16
Afrique du Sud	58	12	26	12	13	77	17	35	17	24
Afrique sans Afrique du Sud	303	17	32	34	23	213	13	26	22	13
Pays exportateurs de pétrole[b]	212	19	40	46	25	81	18	33	25	18
Pays non exportateurs de pétrole	90	13	20	14	17	131	11	23	20	10
Moyen-Orient	644	16	33	35	19	373	14	31	19	14
Asie	3 276	12	25	16	18	3 023	12	27	17	16
Chine	969	25	35	28	27	792	23	36	18	20
Japon	647	5	20	5	9	577	7	19	13	12
Inde	120	19	30	30	21	174	23	37	41	25
Quatre nations commerçantes d'Asie de l'Est[c]	844	9	25	12	15	787	9	27	13	17
Pour mémoire:										
MERCOSUR	190	14	28	21	16	134	7	38	20	17
ANASE	771	10	20	15	18	683	10	25	17	14
Échanges extra-UE (25)	1 480	11	21	11	11	1 697	11	21	15	15
Économies en développement	4 274	14	27	22	20	3 749	13	29	18	17
Pays les moins avancés	108	20	32	36	30	101	15	18	21	17

[a] Y compris les Caraïbes. Pour la composition du groupe, voir les Notes techniques des statistiques du commerce international 2006 de l'OMC.

[b] Algérie, Angola, Cameroun, Congo, Gabon, Guinée équatoriale, Libye, Nigéria, Soudan, Tchad.

[c] Corée, Rép. de; Hong Kong, Chine; Singapour et Taipei chinois.

Source: OMC.

Appendice: Tableau 2
Exportations mondiales de services commerciaux par région, 2006
(Milliards de dollars et pourcentage)

	Exportations					Importations				
	Valeur	Variation annuelle en pourcentage				Valeur	Variation annuelle en pourcentage			
	2006	2000-2006	2004	2005	2006	2006	2000-2006	2004	2005	2006
Monde	2 710	10	20	11	11	2 620	10	19	11	10
Amérique du Nord	460	6	13	10	9	401	7	15	9	9
États-Unis	387	6	14	10	9	307	7	16	9	9
Amérique du Sud et centrale[a]	77	9	16	18	14	80	7	14	21	14
Brésil	18	12	21	28	21	27	9	12	38	20
Europe	1 382	11	20	9	9	1 223	10	17	8	8
Union européenne (25)	1 247	12	19	9	9	1 132	10	16	8	8
Royaume-Uni	223	11	25	5	9	169	10	18	10	6
Allemagne	164	13	17	10	11	214	8	13	4	7
France	112	6	11	6	-2	108	10	19	8	3
Italie	100	10	18	7	13	101	11	12	9	14
Espagne	100	12	16	9	8	77	15	24	11	18
Communauté d'États indépendants (CEI)	51	20	29	20	21	74	21	28	19	19
Fédération de Russie	30	21	26	21	22	45	18	23	18	17
Afrique	64	13	21	12	12	80	13	23	21	12
Égypte	16	9	30	3	10	10	6	24	27	9
Afrique du Sud	12	16	16	15	8	14	16	28	18	17
Moyen-Orient	63	11	16	14	9	96	12	23	19	10
Israël	19	4	21	10	9	15	4	15	7	8
Asie	614	12	27	14	15	666	10	24	12	14
Japon	121	9	25	14	12	143	4	21	2	8
Chine	87	...	34	19	...	100	...	31	16	...
Inde	73	...	...	...	34	70	...	...	...	40
Quatre nations commerçantes d'Asie de l'Est[b]	208	10	22	9	14	197	10	23	10	12

[a] Y compris les Caraïbes. Pour la composition du groupe, voir les Notes techniques des statistiques du commerce international 2006 de l'OMC.

[b] Corée, Rép. de; Hong Kong, Chine; Singapour et Taipei chinois.

Note: Alors que des données provisoires portant sur toute l'année étaient disponibles début mars pour 33 pays représentant plus de 60 pour cent du commerce mondial des services commerciaux, les estimations pour la plupart des autres pays sont fondées sur les données concernant les trois premiers trimestres (les six premiers mois dans le cas de la Chine).

Source: OMC.

Appendice: Tableau 3
Commerce mondial des marchandises: principaux exportateurs et importateurs en 2006
(Milliards de dollars et pourcentage)

Rang	Exportateurs	Valeur	Part	Variation annuelle en pourcentage	Rang	Importateurs	Valeur	Part	Variation annuelle en pourcentage
1	Allemagne	1 112	9,2	15	1	États-Unis	1 920	15,5	11
2	États-Unis	1 037	8,6	14	2	Allemagne	910	7,4	17
3	Chine	969	8,0	27	3	Chine	792	6,4	20
4	Japon	647	5,4	9	4	Royaume-Uni	601	4,9	17
5	France	490	4,1	6	5	Japon	577	4,7	12
6	Pays-Bas	462	3,8	14	6	France	533	4,3	6
7	Royaume-Uni	443	3,7	15	7	Italie	436	3,5	13
8	Italie	410	3,4	10	8	Pays-Bas	416	3,4	14
9	Canada	388	3,2	8	9	Canada	357	2,9	11
10	Belgique	372	3,1	11	10	Belgique	356	2,9	12
11	Corée, Rép. de	326	2,7	15	11	Hong Kong, Chine	336	2,7	12
						importations définitives[a,b]	36	0,3	...
12	Hong Kong, Chine	323	2,7	10	12	Espagne	319	2,6	10
	exportations de produits d'origine locale[b]	23	0,2	...					
	réexportations[b]	300	2,5	...					
13	Fédération de Russie	305	2,5	25	13	Corée, Rép. de	309	2,5	18
14	Singapour	272	2,3	18	14	Mexique[b]	268	2,2	15
	exportations de produits d'origine locale	143	1,2	15					
	réexportations	129	1,1	22					
15	Mexique	250	2,1	17	15	Singapour	239	1,9	19
						importations définitives[a]	110	0,9	16
16	Taipei chinois	224	1,9	13	16	Taipei chinois	203	1,6	11
17	Arabie saoudite[b]	209	1,7	16	17	Inde	174	1,4	25
18	Espagne	206	1,7	7	18	Fédération de Russie[c]	164	1,3	31
19	Malaisie	161	1,3	14	19	Suisse	141	1,1	12
20	Suisse	147	1,2	13	20	Australie[b]	140	1,1	11
21	Suède	147	1,2	13	21	Autriche	139	1,1	9
22	Émirats arabes unis	139	1,2	21	22	Turquie	137	1,1	17
23	Autriche	138	1,1	11	23	Malaisie	131	1,1	14
24	Brésil	137	1,1	16	24	Thaïlande	129	1,0	9
25	Thaïlande	131	1,1	19	25	Suède	126	1,0	13
26	Australie	123	1,0	16	26	Pologne	124	1,0	22
27	Norvège	122	1,0	17	27	Émirats arabes unis[b]	95	0,8	17
28	Inde	120	1,0	21	28	République tchèque	93	0,8	22
29	Irlande	113	0,9	3	29	Brésil	88	0,7	14
30	Pologne	110	0,9	23	30	Danemark	86	0,7	14
	Total[d]	10 033	83,2	-		Total[d]	10 340	83,5	-
	Monde[d]	12 062	100,0	15		Monde[d]	12 380	100,0	14

[a] Les importations définitives s'entendent des importations moins les réexportations.

[b] Estimations du Secrétariat.

[c] Importations f.a.b.

[d] Y compris d'importantes réexportations ou importations destinées à la réexportation.

Source: OMC.

Appendice: Tableau 4
Commerce mondial de marchandises (non compris les échanges intra-UE (25)): principaux exportateurs et importateurs en 2006
(Milliards de dollars et pourcentage)

Rang	Exportateurs	Valeur	Part	Variation annuelle en pourcentage	Rang	Importateurs	Valeur	Part	Variation annuelle en pourcentage
1	Exportations extra-UE(25)	1 480	16,4	11	1	États-Unis	1 920	20,6	11
2	États-Unis	1 037	11,5	14	2	Importations extra-UE (25)	1 697	18,2	15
3	Chine	969	10,7	27	3	Chine	792	8,5	20
4	Japon	647	7,2	9	4	Japon	577	6,2	12
5	Canada	388	4,3	8	5	Canada	357	3,8	11
6	Corée, Rép. de	326	3,6	15	6	Hong Kong, Chine	336	3,6	12
						importations définitives[a,b]	36	0,4	...
7	Hong Kong, Chine	323	3,6	10	7	Corée, Rép. de	309	3,3	18
	exportations de produits d'origine locale[b]	23	0,3	...					
	réexportations[b]	300	3,3	...					
8	Fédération de Russie	305	3,4	25	8	Mexique[b]	268	2,9	15
9	Singapour	272	3,0	18	9	Singapour	239	2,6	19
	exportations de produits d'origine locale	143	1,6	15		importations définitives[a]	110	1,2	16
	réexportations	129	1,4	22					
10	Mexique	250	2,8	17	10	Taipei chinois	203	2,2	11
11	Taipei chinois	224	2,5	13	11	Inde	174	1,9	25
12	Arabie saoudite[b]	209	2,3	16	12	Fédération de Russie[c]	164	1,8	31
13	Malaisie	161	1,8	14	13	Suisse	141	1,5	12
14	Suisse	147	1,6	13	14	Australie[b]	140	1,5	11
15	Émirats arabes unis	139	1,5	21	15	Turquie	137	1,5	17
16	Brésil	137	1,5	16	16	Malaisie	131	1,4	14
17	Thaïlande	131	1,4	19	17	Thaïlande	129	1,4	9
18	Australie	123	1,4	16	18	Émirats arabes unis[b]	95	1,0	17
19	Norvège	122	1,3	17	19	Brésil	88	0,9	14
20	Inde	120	1,3	21	20	Indonésie	78	0,8	5
21	Indonésie	104	1,2	21	21	Afrique du Sud[b]	77	0,8	24
22	Turquie	85	0,9	16	22	Arabie saoudite[b]	65	0,7	9
23	Iran, Rép. islamique d'[b]	75	0,8	34	23	Norvège	64	0,7	15
24	Rép. bolivarienne du Venezuela[b]	63	0,7	14	24	Philippines[b, c]	52	0,6	10
25	Chili	59	0,7	45	25	Roumanie	51	0,5	26
26	Afrique du Sud	58	0,6	13	26	Iran, Rép. islamique d'[b]	51	0,5	34
27	Koweït[b]	54	0,6	21	27	Israël[b]	50	0,5	6
28	Algérie	53	0,6	15	28	Ukraine	45	0,5	25
29	Nigéria[b]	52	0,6	23	29	Viet Nam	44	0,5	20
30	Philippines	47	0,5	14	30	Chili	38	0,4	18
	Total[d]	8 160	90,5	-		Total[d]	8 513	91,2	-
	Monde (non compris les échanges intra-UE (25))[d]	9 015	100,0	16		Monde (non compris les échanges intra-UE (25))[d]	9 333	100,0	15

[a] Les importations définitives s'entendent des importations moins les réexportations.

[b] Estimations du Secrétariat.

[c] Importations f.a.b.

[d] Y compris d'importantes réexportations ou importations destinées à la réexportation.

Source: OMC.

Appendice: Tableau 5
Commerce mondial des services commerciaux: principaux exportateurs et importateurs en 2006
(Milliards de dollars et pourcentage)

Rang	Exportateurs	Valeur	Part	Variation annuelle en pourcen-tage	Rang	Importateurs	Valeur	Part	Variation annuelle en pourcen-tage
1	États-Unis	387	14,3	9	1	États-Unis	307	11,7	9
2	Royaume-Uni	223	8,2	9	2	Allemagne	215	8,2	7
3	Allemagne	164	6,1	11	3	Royaume-Uni	169	6,5	6
4	Japon	121	4,5	12	4	Japon	143	5,5	8
5	France	112	4,1	-2	5	France	108	4,1	3
6	Italie	101	3,7	13	6	Italie	101	3,9	14
7	Espagne	100	3,7	8	7	Chine	100	3,8	...
8	Chine	87	3,2	...	8	Pays-Bas	78	3,0	7
9	Pays-Bas	82	3,0	4	9	Irlande	77	3,0	11
10	Inde	73	2,7	34	10	Espagne	77	2,9	18
11	Hong Kong, Chine	71	2,6	15	11	Canada	72	2,7	12
12	Irlande	67	2,5	17	12	Inde	70	2,7	40
13	Singapour	57	2,1	12	13	Corée, Rép. de	69	2,7	20
14	Belgique	57	2,1	7	14	Singapour	61	2,3	12
15	Canada	56	2,1	7	15	Belgique	54	2,0	6
16	Corée, Rép. de	51	1,9	16	16	Fédération de Russie	45	1,7	17
17	Danemark	50	1,9	19	17	Danemark	44	1,7	17
18	Luxembourg	50	1,9	25	18	Autriche	40	1,5	...
19	Autriche	50	1,8	...	19	Suède	39	1,5	12
20	Suède	50	1,8	17	20	Hong Kong, Chine	35	1,3	7
21	Suisse	50	1,8	8	21	Taipei chinois	33	1,2	3
22	Grèce	36	1,3	5	22	Thaïlande	32	1,2	18
23	Australie	32	1,2	6	23	Australie	32	1,2	6
24	Norvège	32	1,2	10	24	Norvège	31	1,2	7
25	Fédération de Russie	30	1,1	22	25	Luxembourg	31	1,2	23
26	Taipei chinois	29	1,1	13	26	Suisse	27	1,0	5
27	Thaïlande	24	0,9	18	27	Brésil	27	1,0	20
28	Turquie	24	0,9	-8	28	Indonésie	27	1,0	...
29	Pologne	21	0,8	28	29	Malaisie	23	0,9	6
30	Malaisie	21	0,8	5	30	Mexique	23	0,9	8
	Total	2 305	85,1	-		Total	2 185	83,5	-
	Monde	2 710	100,0	11		Monde	2 620	100,0	10

Note: Alors que des données provisoires portant sur toute l'année étaient disponibles début mars pour 33 pays représentant plus de 60 pour cent du commerce mondial des services commerciaux, les estimations pour la plupart des autres pays sont fondées sur les données concernant les trois premiers trimestres (les six premiers mois dans le cas de la Chine).

Source: OMC.

FIN